



«Ma cité va briller», le défi écolo des jeunes

LE PROJET
«MA CITE VA BRILLER»,

LES ACTIONS MENÉES PAR LE
COLLECTIF DE JEUNES

DES ZOOMS ASSOS

ZOOMS MISSIONS

ENTRETIENS AVEC DES JEUNES DU
COLLECTIF ENGAGÉS DANS
L'ÉCO-VOLONTARIAT

Collectif de Jeunes



SOMMAIRE

Sentinelles de Rivières relève le défi lancé par
Espoir et Création!

#MontpellierCleanChallenge

Judi 18 Novembre 2021
Quartier La Palлади



MA CITE VA
BRILLER

AU PROGRAMME

• 9h30 : Accueil des bénévoles et des partenaires à la Station de Tram
"Stade de La Mosson" pour rejoindre les locaux de ACHED34

Venir avec des gants!

• 10h : Début de la chasse aux déchets

• 12h : Défi d'un autre quartier par les bénévoles



Clean Challenge : «Ma Cité va briller» le défi écolo des jeunes

Origines et objectifs _____ p. 3-4

« Ma Cité va briller » _____ p. 5-6

Zoom Missions _____ p. 8

Entretiens entre volontaires ...

Etienne Emonot, _____ p. 9-10
volontaire à la DPB

Frankline, volontaire _____ p. 11-12
à Lezprit Réquipe



L'éco-anxiété, l'angoisse des jeunes face à l'avenir, en pleine crise écologique

Article rédigé par Léa Fabre, _____ p. 13-14
volontaire en service civique à
la DPB (Direction Paysage et
Biodiversité).



Clean Challenge : «Ma cité va brill

Origines et objectifs

Le Clean Challenge est un concours de nettoyage urbain lancé en 2009 par Hindi Ayadi, fondatrice de l'association Espoir et création et ayant pour principale objectif de sensibiliser les jeunes à l'environnement. Ce projet ambitieux a débuté dans la ville de Garges-Lès-Gonesse dans le Val d'Oise puis a atteint d'autres villes en France telles que Marseille et Paris pour ensuite rapidement s'exporter aux quatre coins du monde (Los Angeles, Ma-

roc, Sénégal etc.). Le principe du challenge est simple : les jeunes nettoient eux-mêmes leurs quartiers et lancent un défi à un autre quartier sur les réseaux sociaux grâce à l'hashtag #Clean-Challenge ! L'initiative vise à éveiller les consciences par rapport à l'écologie et aux enjeux environnementaux mais sert aussi à redorer l'image parfois ternie de certains quartiers. Ce mouvement a pris de l'ampleur assez rapidement. En effet, lors des

clean challenge, des jeunes motivés se mobilisent mais aussi des enfants, parents et personnes âgées qui prennent part au challenge grâce au bouche à oreille ou tout simplement en voyant l'engagement et l'enthousiasme des participants. Le challenge est donc aussi un excellent vecteur de lien social entre différentes générations qui souhaitent, dans un effort commun, contribuer à rendre la planète plus propre.

“ C’est un excellent moyen de créer du lien entre les habitants. Les jeunes ne sont plus perçus comme une minorité bruyante. Ils sont valorisés, remerciés par leurs voisins, fiers d’agir pour la communauté [...] ”

« C’est un excellent moyen de créer du lien entre les habitants. Les jeunes ne sont plus perçus comme une minorité bruyante. Ils sont valorisés, remerciés par leurs voisins, fiers d’agir pour la communauté. Et c’est surtout pour eux

l’occasion d’une prise de conscience écologique : ils ne jettent plus n’importe quoi, n’importe où ! ». - Hindi Ayadi, présidente d’Espoir et Création
Le Clean Challenge a figuré parmi les 100 plus belles actions à travers le

monde par le magazine Reader’s digest en 2020. Un partenariat a également été mis en place entre Adidas et Espoir et Création afin de soutenir le Clean Challenge.

er», le défi écolo des jeunes



Clean Challenge à Colombes avec l’association locale «Jeun’Espoir» aux côtés de membres d’Espoir & Création et de l’équipe de Mouv’

« Ma Cité va Briller »

Le projet «Ma cité va Briller» a été initié par l'«Espoir et Création». Ce Challenge encourage, dans chaque quartier, les jeunes et les moinsjeunes, les Associations, les Maisons pour Tous ou encore les établissements scolaires à chasser les déchets abandonnés.

Objectifs visés

L'association Sentinelles de Rivières a souhaité relayer les actions du Clean Challenge à Montpellier. Antoine Marchand, volontaire de l'asso, s'est chargé de coordonner, en lien avec le collectif de jeunes de la MLJ3M, les actions menées dans le cadre du challenge et de contacter les différents partenaires dans les quartiers afin de mobiliser les jeunes souhaitant faire partie du projet.

Au-delà de la dimension d'engagement, ces rassemblements sont aussi riches en rencontres, en échanges et permettent aux plus isolés de prendre leur place, de se réunir et de se sentir utile autour d'ac-

tions qui ont du sens.

La finalité de «Ma cité va Briller» est de montrer que chaque habitant d'un quartier peut s'approprier l'espace public et se mobiliser pour qu'il reste plus agréable à vivre. Travailler main dans la main avec les structures qui font la vie d'un quartier permettra de sensibiliser le grand public à la fois sur l'abandon des déchets au pied des immeubles, des arbres ou dans les caniveaux, sur le tri sélectif et sur le respect de l'environnement mais aussi de faire en sorte que chacun puisse se sentir concerné par la propreté de son lieu de vie.



Marie-Hélène Cocq, présidente de SDR expliquant au collectif le déroulé de l'éco-balade

« Au-delà de la dimension, ces rassemblements riches en rencontres permettent aux plus isolés de prendre leur place, de se réunir et de se sentir utile autour d'actions

Prochaines actions :

Collecte prévue à Celleneuve le **mercredi 8 Décembre 2021** en partenariat avec des associations basée à Alco et Les Cévennes et le Montpellier Judo Club et le **15 décembre 2021** en partenariat avec l'APSH34 et le comité de Quartier Malbosc Bouge ! dans le quartier Malbosc. L'éco-balade réunira 30 à 45 personnes.

Actions menées par le collectif & Sentinelles de Rivière

Avec la participation du collectif de jeunes réunissant des volontaires de la Mission Locale de Montpellier, deux éco-balades ont déjà eu lieu.

Nous nous sommes donc tous donné rendez-vous le 14 octobre 2021 devant la Maison Pour Tous Léo Lagrange à la Mosson. Le ramassage s'est déroulé principalement dans le parc Sophie Desmarets. L'Eco-balade a eu lieu dans la bonne humeur sous la supervision de Marie-Hélène Cocq, présidente de l'association Sentinelles de Rivière. Nous étions une quinzaine et nous avons récolté de nombreux déchets : mégots, sacs plastiques, canettes, bouteilles de bière, bombonnes à gaz etc.

Une seconde éco-balade a eu lieu le 18 novembre 2021 près de la tour d'Assas en partenariat avec l'association AC-MED (Association Citoyens Méditerranéens pour l'Echange et le Développement) près de la Tour d'Assas à la Mosson. Cette fois le quartier de Celleneuve a été mis au défi.

Sentinelles de Rivière relève le défi lancé par
Espoir et Création!

#MontpellierCleanChallenge
Jeudi 18 Novembre 2021
Quartier La Paillade



MA CITE VA
BRILLER

AU PROGRAMME

• 9h30 : Accueil des bénévoles et des partenaires à la Station de Tram
"Stade de La Mosson" pour rejoindre les locaux de ACMED34

Venir avec des gants!

• 10h : Début de la chasse aux déchets

• 12h : Défi d'un autre quartier par les bénévoles



Dimension d'engage-
ments sont aussi
es, en échanges et
s isolés de prendre
unir et de se sentir
ns qui ont du sens. »



Des membres de l'équipe de SDR & Margot, volontaire chez Genius qui rappatrient des grands sacs de déchets ramassés vers le lieu de ren-



Des sachets remplis de mégots, ramassés par Garance, animatrice de la plateforme service civique et Melvin, volontaire à la Mission Locale



Ibtissame et Rebecca, volontaires du collectif, de retour devant la Maison Pour Tous Léo Lagrange



Damien et Maëva à la recherche de mégots nichés dans la pelouse du parc Sophie Desmarets



Une photo de la récolte des déchets à la fin de l'éco-balade

Zoom Assos

Sentinelles de rivière

Sentinelles de Rivière est une association ayant pour objectif la réinsertion professionnelle et sociale de personnes éloignés de l'emploi par l'entretien des cours d'eau (ramassage des déchets, renaturation des berges) et le nettoyage urbain. Antoine Marchange, membre du collectif de jeunes, effectue sa mission de service civique au sein de cette structure et permet de créer du lien entre les jeunes qui souhaitent faire partis d'actions environnementales telles que le Clean Challenge.



Lezprit Réquipe
Recyclerie Sport

Lezprit Réquipe

Lezprit Réquipe est une association axée sur le recyclage de matériel sportif. Les missions qu'elle se donne sont multiples : allonger la durée de vie des matériels de sports, permettre le réemploi grâce aux dons et à la revente, ré-utiliser ou transformer les objets, sensibiliser à une consommation plus éco-responsable, former aux métiers de maintenance, réparation et de sensibilisation, être un espace de rencontre et d'échange et du faire ensemble.

Espoir et Création

Espoir et Création est une association socioculturelle basée à Garges-Les-Gonesses. Elle vise à rendre accessible l'art et la culture aux habitants de quartier et agit dans différents domaines : l'éducation, l'insertion sociale et professionnelle et dans la lutte contre les discriminations. Au travers de projets et d'ateliers créatifs, l'association œuvre pour développer et valoriser les pratiques artistiques et culturelles. L'association cherche également à lier l'art et la culture à l'environnement en sensibilisant les habitants aux enjeux écologiques et éco-responsables.





Entretiens entre volontaires

J'ai donné rendez-vous à Etienne Emonot, volontaire en service civique à la DPB (Direction Paysage et Biodiversité) qui a accepté de répondre à quelques questions pour parler de sa mission de service civique axée sur l'écologie.

Peux-tu m'expliquer ce qu'est la DPB ? (Lieu, objectifs, publics visés etc...)

« La DPB c'est la « Direction Paysage et Biodiversité » ; c'est l'antenne de la Mairie qui s'occupe des espaces verts, des questions d'écologie et de biodiversité en ville. Leur mission principale est axée principalement sur les espaces verts, les jardins et les arbres. »

En quoi consiste ta mission ?

« Ma mission consiste à sensibiliser les habitants de Montpellier à la place de la nature en ville. Dans ce cadre-là, nous sommes greffés à un certain nombre de projets qui existaient déjà avant qu'on arrive : le bon de végétali-

sation, un dispositif mis en place par la Ville de Montpellier dans le cadre du programme Montpellier Ville Nature et qui consiste à donner des plantes aux Montpelliérains gratuitement, la plantation de 50 000 arbres en 5 ans dans les écoles notamment etc.

Pourquoi as-tu choisi cette mission là en particulier ?

Ce qui m'intéressait dans cette mission c'était de voir de l'intérieur le processus de mise en place de ce type de projets mais aussi d'envisager la mise en place d'évènements toujours en lien avec l'écologie grâce aux contacts de la Mairie. »

“

Le collectif c'est l'occasion de faire le lien avec d'autres jeunes qui font des missions différentes de la sienne. Ce sont aussi des contacts.

”

Peux-tu décrire l'ambiance générale de la structure ?

« Je travaille en binôme avec Léa, une autre volontaire en service civique. Nous sommes un peu considérés comme une unité elle et moi à la DPB. Nous interagissons avec deux ou trois agents qu'on voit quasiment tous les jours pour avancer sur les projets mais aussi avec d'autres associations très impliquées à Montpellier comme l'Ecolothèque et les acteurs de Montpellier Mains vertes avec qui nous avons pas mal échangé.

Nous sommes aussi encadrés par un tuteur qui est agent de la mairie, chargé de Mission sur les questions de biodiversité. L'ambiance est globalement agréable et la structure est assez accueillante, les échanges se font dans le respect. »

As-tu des projets pour la suite ?

« Mon projet était de faire de la médiation scientifique. J'avais postulé pour des masters cette année mais ça n'a pas marché. C'est donc aussi pour cette raison que j'ai candidaté pour ce type de mission, dans le but d'avoir une première expérience dans la médiation et pour pouvoir la faire valoir et continuer dans ce domaine.

Aujourd'hui, je ne suis plus sûr de vouloir continuer sur cette lignée, c'est encore un

peu flou. Ma mission me permet donc de prendre le temps de réfléchir à mon avenir et à mon projet pro. »

Quel conseil donnerais-tu à un jeune qui souhaiterait faire son service civique ?

« Je dirais qu'une fois qu'on commence la mission, je pense que si on a un projet qui nous intéresse, il faut savoir s'investir pour essayer de le mettre en place. Je conseillerais donc au jeune de mettre en avant son sens de l'initiative mais aussi d'être force de proposition même pour des projets qui sembleraient un peu trop ambitieux. »

Qu'est-ce que t'apporte le collectif de jeunes ?

« Le collectif c'est l'occasion de faire le lien avec d'autres jeunes qui font des missions différentes de la sienne. Ce sont aussi des contacts. J'ai par exemple démarré un projet avec Louana qui est volontaire en service civique sur l'accès à la culture au sein de la Mission Locale et Zoé en service civique à L'IPEIC, association d'éducation populaire. Elles sont toutes les deux membres du collectif de jeunes. Le projet serait d'organiser un évènement artistique dans les jardins de la ville autour du thème de l'écologie et pour se faire de jouer sur les contacts de chacun. »

Frankline s'est également prêtée au jeu pour nous parler de sa mission chez Lezprit Réquipe, association axée sur le recyclage de matériel sportif (cf. Zoom asso p. 9).

Peux-tu m'expliquer ce qu'est Lezprit Réquipe ?

Lezprit Réquipe est une association qui se charge de recycler du matériel sportif. Cela fait un petit mois que la structure a ouvert, le projet vient tout juste de se concrétiser. Pour résumer, comme dans l'esprit d'une recyclerie, l'association se charge dans un premier temps faire des collectes de matériel sportif grâce aux dons, s'occupe de leur réparation si nécessaire jusqu'à la revente du produit réparé.

En quoi consiste ta mission ?

Je suis en binôme avec un autre volontaire, Lucas. On a plusieurs casquettes : on s'occupe de la boutique en général (réception du matériel donné, réparation, remise en rayon, aménagement de la boutique, vente) et on met aussi en place des actions de sensibilisation autour de conférences destinées aux adhérents axées sur le zéro déchets et l'écoresponsabilité.



Pourquoi as-tu choisi cette mission là en particulier ?

Avant de débiter ma mission, j'étais dans le cinéma d'animation et j'ai échoué à l'entrée dans une école supérieure. J'ai donc décidé de prendre cette année pour faire quelque chose qui soit salubre et pour me rendre utile. Le développement durable est une cause qui me tient vraiment à cœur, je m'habille toujours en friperie par exemple et je m'intéresse beaucoup au zéro déchet. Ce qui m'a plu dans la mission chez Lezprit Réquipe c'est qu'elle me proposait différentes choses : faire partie d'un projet à construire, m'engager dans une cause qui me tient à cœur et développer d'autres compétences (réparation, animation etc.). Étant graphiste, je peux également apporter ma sensibilité visuelle pour la communication de l'association. Je peux donc tout allier au sein d'une même mission.

Peux-tu décrire l'ambiance générale de la structure ?

En ce qui concerne mon binôme, Lucas et moi sommes assez différents : il sait s'imposer alors que je suis un peu plus introvertie, nous venons de deux régions assez différentes et nous nous intéressons pas du tout aux mêmes pratiques sportives. Mais ça marche super bien car finalement on est là pour la même cause et ça crée une grande richesse. On se complète. Nous avons aussi tous les deux une grande sensibilité artistique.

Notre tuteur, Kevin, est le président de l'association. On travaille souvent avec lui mais il n'y a pas de rapport de hiérarchie. Il nous demande souvent notre avis, on est dans un vrai travail d'équipe. Nous avons aussi pas mal de liberté au niveau de l'aménagement du local par exemple. Sinon, dans l'association nous travaillons dans un espace de co-working avec l'association Typique qui est aussi dans le « zéro déchet ». On travaille mais l'ambiance reste assez cool, on met de la musique...



As-tu des projets pour la suite de la mission ?

J'ai des projets mais qui ne sont pas dans la branche de l'environnement. Je m'enrichis bien sûr de tout ce que j'apprends au quotidien mais mes projets sont toujours focalisés sur le cinéma d'animation.

Quel conseil donnerais-tu à un jeune qui souhaiterait faire son service civique dans ce type de structure/mission ?

Je pense que ce qui est important c'est de garder sa personnalité et de ne pas se transformer pour convenir à une mission mais plus de rester soi-même, proposer ce que toi tu veux apporter à la mission et à la structure. En fait, je vais parler pour tous ceux qui sont un peu réservés et qui ont des petits blocages, si tu es

confronté à des personnes qui s'imposent un peu plus, dis-toi que tu es bien comme tu es et que tu peux aussi apporter plein de belles choses, n'essaie pas d'être quelqu'un d'autre. Si on t'a choisi c'est que tu as ta place.

Qu'est-ce que t'apporte le collectif de jeunes dans le cadre de ta mission ?

Personnellement, j'étais toute seule sur Montpellier, le collectif permet de rencontrer plein de jeunes qui viennent d'horizons différents et qui font des missions différentes, et de créer des liens avec des personnes qui ont la même problématique que toi, c'est-à-dire que je pense que beaucoup de profils sont en quête d'eux-mêmes, qui sont un peu perdus, qui font un service civique pour se trouver un peu plus, savoir ce qu'il veulent faire ou même essayer de renforcer les convictions qu'ils ont. Ça fait du bien de ne pas se sentir seule là-dedans.

“ Je pense que ce qui est important c'est de garder sa personnalité et de ne pas se transformer pour convenir à une mission mais plus de rester soi-même, proposer ce que toi tu veux apporter à la mission et à la structure. ”

”

Lors d'une rencontre avec le collectif de jeunes et d'un temps d'échange entre les volontaires, j'ai pu discuter avec Léa Fabre en service civique à la DPB (cf. entretien p.) autour du journal des volontaires. Elle m'a proposé de contribuer à ce numéro dédié à l'environnement autour d'une thématique qui lui tient particulièrement à cœur : celle de l'éco-anxiété.

L'éco-anxiété à l'aveni



été, l'angoisse des jeunes face à l'écologie, en pleine crise écologique

Par Léa Fabre, volontaire en service civique à la DPB (Direction Paysage et Biodiversité)

Rien de nouveau ni de surprenant : les catastrophes climatiques se multiplient de jour en jour et les derniers rapports scientifiques le confirment, il en va de notre survie. Le dérèglement climatique, une situation critique, entraîne de nouvelles angoisses chez une grande partie des jeunes vis à vis de leur futur.

L'éco-anxiété qu'est-ce que c'est ?

Elle est définie par le sentiment d'une inquiétude extrême face aux dommages actuels et futurs causés par l'activité humaine et le changement climatique à l'environnement. L'éco-anxiété se manifeste majoritairement chez des personnes bien documentées. Il s'agit d'une anxiété rationnelle : les avis des experts au niveau international concordent sur l'impact du réchauffement climatique sur la planète. Ceux qui subissent cette forme d'anxiété, sont plus éveillés sur les sujets écologiques que les autres qui exprimeraient plus du déni. L'incertitude que ce sentiment génère amène à l'impossibilité de penser sa vie sur le long terme. D'après Charline Schmerber (psychothérapeute, spécialisée en éco-anxiété et solastalgie), l'éco-anxiété est souvent associée à l'anxiété seulement. En réalité, c'est un flot d'émotions qui fait surface : colère, peur, tristesse, impuissance, culpabilité. Il faudrait, en vérité, parler autant d'éco-anxiété que de solastalgie.

Quelles différences ?

L'éco-anxiété est une perception de l'avenir : c'est une peur par anticipation. La solastalgie, quant à elle, est vécue au présent. Ce concept a été inventé par Glenn Albrecht (philosophe australien de l'environnement), en se basant sur la nostalgie. La nostalgie est un regret du passé avec un goût positif, tandis que la solastalgie est le regret du futur avec une note amère. Tout ceci est lié au sentiment oppressant de souhaiter que notre habitat soit maintenu dans un état qui continue à nous apporter du réconfort. Plus largement, la solastalgie est la douleur de voir l'endroit où on a grandi, vécu, où on s'est senti bien, où on espère voir grandir nos enfants ou encore des lieux inconnus qui nous attirent, subir une atteinte.

Quelles en sont les conséquences ?

L'éco-anxiété entraîne, selon Alice Desbiolles, beaucoup de remises en question. Les écoanxieux peuvent souffrir d'insomnie ou encore de dépression, il est donc important d'être suivi si la détresse est trop grande. Ce mal-être est légitime et réel, il ne faut pas hésiter à l'exprimer.

PARTICIPEZ AUSSI!

Ce journal est créé sur la base de la collaboration, n'hésitez pas à nous envoyer vos idées!

Pour toute proposition ou suggestion, contactez :
 Loubna - dubarryl@mlj3m.fr
 Louana - stefanol@mlj3m.fr

Structures en partenariat avec la Mission Locale qui proposent des missions en intermédiation autour de l'environnement et les volontaires actuellement engagés :



Antoine
MARCHAND



Frankline
RAFARAMALALA

Lucas
LEVAYER



Etienne
EMONOT

Léa
FABRE



Meriem
BOUCHETA

Lena
AYECHE

Adelin
VARENNES

Lucia
ALCIUS



Joseph
MATHIEU

Lou
DANJOUX

Clara
POSO



Sophie
PEYRAVERNEY